



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Thermes romains de Forum Traiani

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ La “romanisation” de la Sardaigne

Le concept de « romanisation », très diffusé par le passé, se réfère à une ancienne conception de la Rome dominatrice, qui imposait son pouvoir et sa culture aux peuples vaincus et sur les territoires occupés. Les études réalisées au cours des années précédentes, dans les différentes zones de l'empire romain, ont permis de modifier radicalement cette position. Rome instituait son pouvoir en envoyant ses principaux fonctionnaires publics tandis que l'administration locale était gérée selon la tradition en vigueur. Mais le territoire était quoiqu'il en soit organisé et contrôlé (fig. 1).

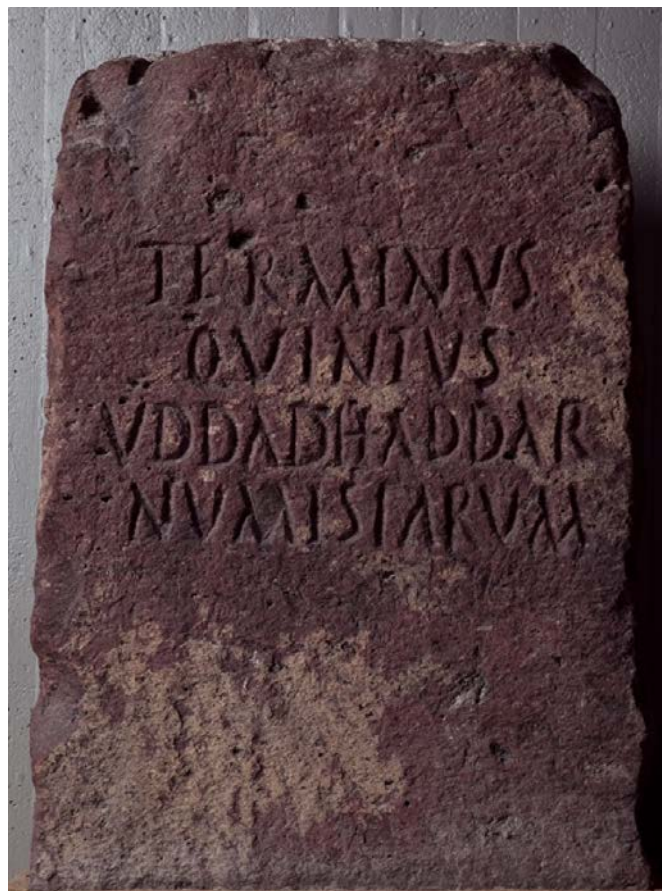


Fig. 1 - Cipse de frontière du territoire d'une des populations locales sardes : les Uddadhaddar(ritains) des Numisie, découvert sur le territoire de Cuglieri. Il s'agit d'un témoignage de l'organisation territoriale de la part des Romains (photo Soprintendenza Archeologica Cagliari).

L'inscription de Fordongianus avec la dédicace à l'empereur Tibère de la part des communautés locales en est un exemple clair : l'important pour Rome n'était pas le guide de

ces communautés, mais le paiement des impôts et l'absence d'incursions et de dévastations.

La culture romaine était transmise par l'élite politique locale qui avait tendance à s'adapter aux standards du pouvoir central afin de conserver sa position privilégiée. La culture matérielle romaine et la langue latine se diffusèrent ensuite sur le territoire, générant avec le temps un milieu culturel dans lequel se fondirent l'aspect romain et la tradition locale.

La diffusion d'éléments typiquement romains en Sardaigne, comme les sols en mosaïques (fig. 2) et les inscriptions funéraires (fig. 3), sont un indice de la pénétration culturelle qui concerna également l'intérieur de l'île, associée aux transformations du territoire pour la création de structures au service de la vie urbaine, comme les aqueducs (fig. 4).



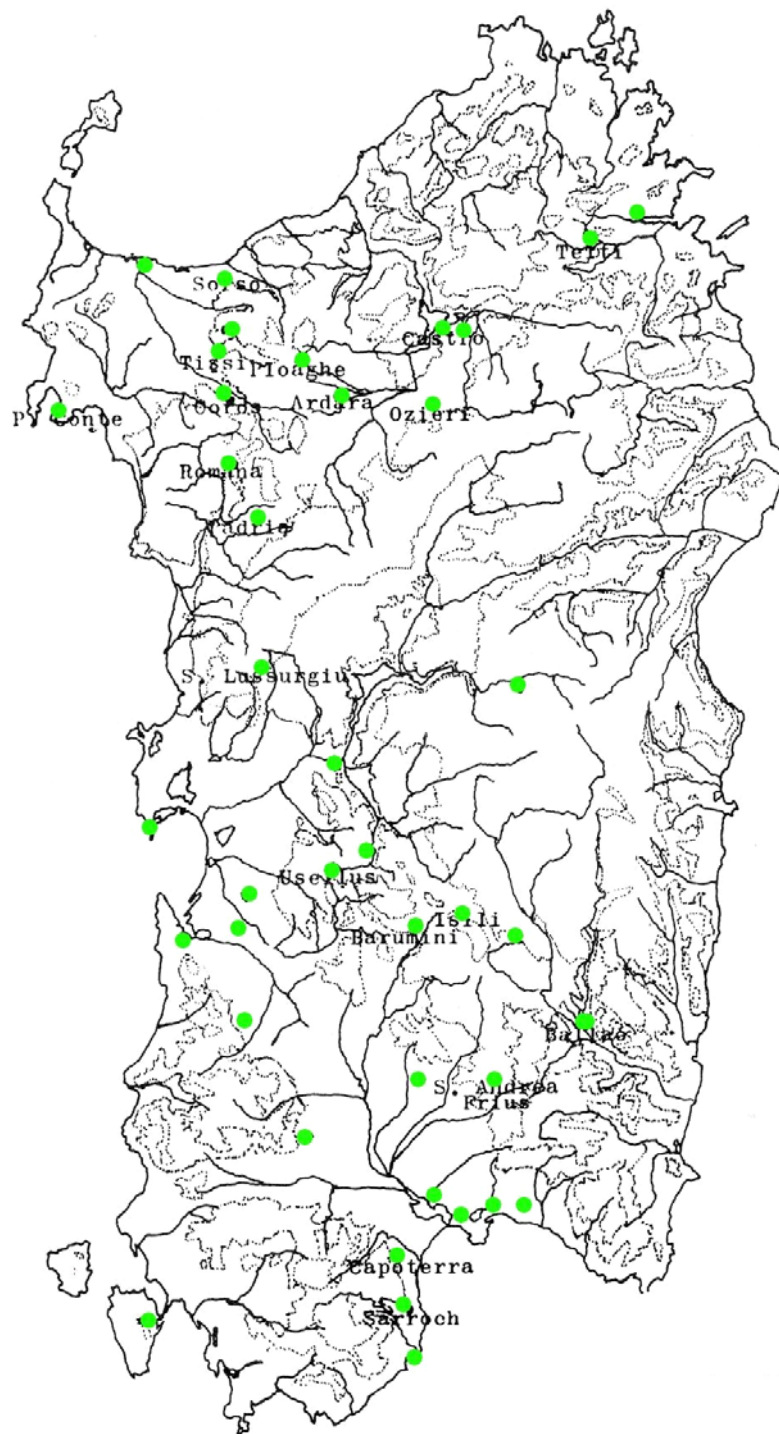


Fig. 2 - Des signes de la romanisation : les mosaïques (Rowland 1981, fig. 3 ; réélaboration de C. Tronchetti).

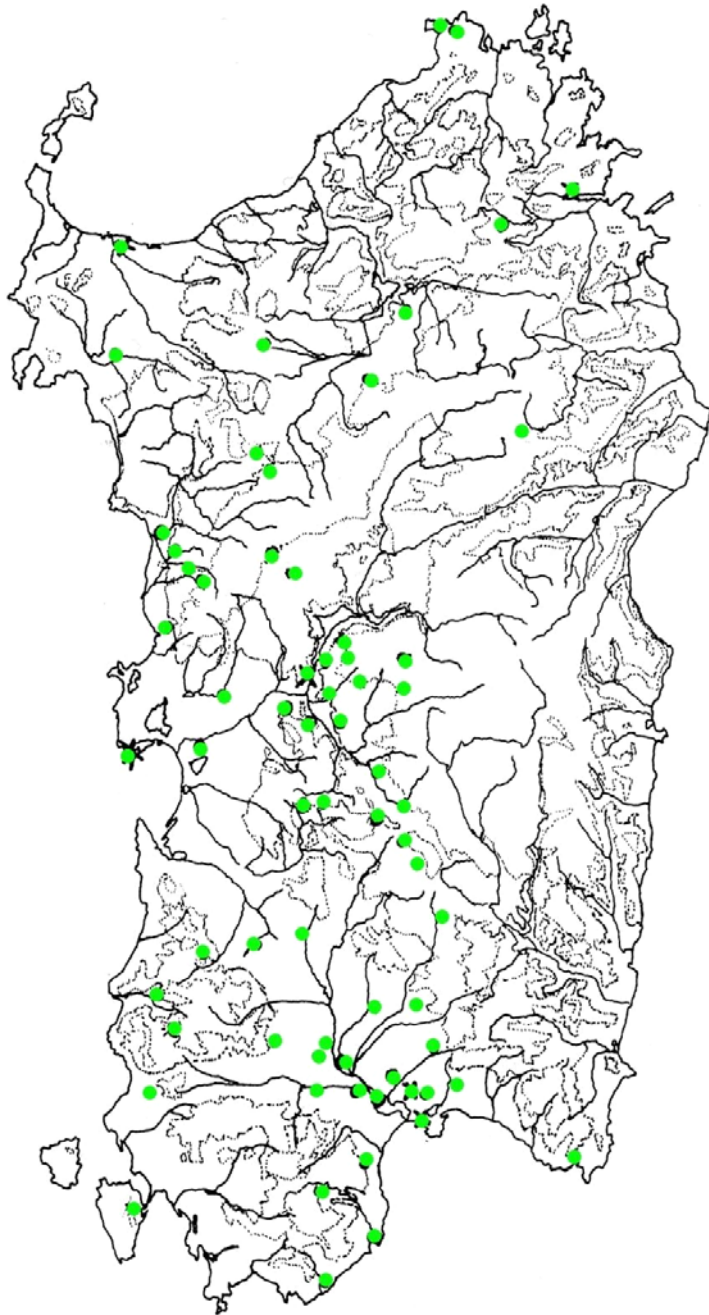


Fig. 3 - Des signes de romanisation : les inscriptions funéraires (Rowland 1981, fig. 1 ; réélaboration de C. Tronchetti).



Fig. 4 - Vestiges d'un aqueduc romain sur le territoire d'Assemini (photo Soprintendenza Archeologica Cagliari).



■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Carlo Tronchetti

■ Bibliographie

R. J. ROWLAND, *I ritrovamenti romani in Sardegna*, Roma 1981.

N. TERRENATO, *The cultural implications of the Roman conquest*, in E. BISPHAM (ed.) *Roman Europe*, Oxford 2008, pp. 234-264;

A. WALLACE-HADRILL, *Rome's cultural revolution*, Cambridge 2008, pp. 9-14.

S. ANGIOLILLO, *Sardinia*, in E.C. PORTALE, S. ANGIOLILLO, C. VISMARA, *Le grandi isole del Mediterraneo occidentale. Sicilia, Sardinia, Corsica*, Roma 2005, pp. 198-201.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a